

À noter

FOURRAGES

Réunions techniques

La Chambre d'agriculture Alsace organise ses réunions fourrages les 5, 6 et 7 janvier 2022. Au programme: retour sur la campagne 2021 (tardivité, valeurs alimentaires...), le maïs épis du champ à l'auge, les alternatives au maïs (sorghos, maïs associés), optimiser la gestion de ses prairies à l'aide d'outils (HappyGrass, le flash pousse de l'herbe), adapter la fumure avec la hausse des prix des engrais (prairie et maïs), remise en état des dégâts de sangliers: résultats d'essais et montagne (présentation exclusivement des thématiques «herbes»).

Mercredi 5 janvier

- à Durrenbach à 13h45 à la Com Com Sauer-Pechelbronn
- et à Bassemberg à 13h45 à la Com Com Vallée de Villé

Jeudi 6 janvier

- à Altkirch à 13h45 à la Chambre d'agriculture
- à Munster à 13h45 au Parc du Bal-lon des Vosges
- à Truchtersheim à 13h45 au Trèfle

Vendredi 7 janvier

- à Drulingen à 13h45 à la Maison des services
- à Saasenheim à 13h45 à la Salle polyvalente

Plus d'informations sur le site internet de la Chambre d'agriculture Alsace.

INFORMATION

Fermeture de la Chambre d'agriculture

La Chambre d'agriculture Alsace informe que ses bureaux de Sainte-Croix-en-Plaine et Schiltigheim, ainsi que les différents bureaux décentralisés, sont fermés du 24 au 31 décembre inclus.

Technique • Fermes Dephy

Une méthode qui a fait ses preuves

Depuis 10 ans, les agriculteurs du réseau bas-rhinois Dephy travaillent pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires. Les résultats montrent qu'il existe des solutions grâce à la combinaison de différents leviers.

La mission qui a été confiée aux groupes Dephy en 2011 était de trouver des solutions techniques afin de réduire l'utilisation des phytos. Un diagnostic a été réalisé dès le départ dans chaque ferme. L'objectif était de faire un bilan de l'utilisation des phytos et de co-construire un plan d'actions avec l'agriculteur. La mise en œuvre de ce plan d'actions a ensuite été suivie par un ingénieur réseau. Cet accompagnement individuel a été complété par un accompagnement collectif.

Comment ont-ils fait ?

Plusieurs formations collectives ont été organisées. La reconnaissance des bio-agresseurs et des seuils d'intervention ont été abordés. L'optimisation de la qualité de la pulvérisation et les solutions alternatives ont aussi été travaillées. Cette formation fait partie de notre catalogue de formations (plus d'infos sur alsace.chambre-agriculture.fr). La thématique de la fertilité du sol a été abordée. L'objectif pour les agriculteurs était d'avoir les connaissances pour améliorer la fertilité de leurs sols afin d'avoir des cultures dans le meilleur état sanitaire possible. La dernière formation a porté sur l'identification des auxiliaires et comment les favoriser dans nos systèmes de cultures. Réduire l'utilisation des produits phyto est possible à condition d'avoir des bases techniques solides. Les agriculteurs ont gagné en confiance dans la prise de décisions et la reconnaissance des seuils de déclenchement.

Le concept ESR

Ce concept se définit selon ses trois initiales: ESR: Efficience



Vidéo à voir: témoignage de Christian Richert (67) sur Youtube: « Comment j'ai réduit l'utilisation des phytos sur ma ferme en Alsace ». Christian cultive du maïs, du blé, des betteraves et du soja. Il est éleveur laitier. © CAA

- Substitution - Reconception. Le groupe Dephy bas-rhinois a commencé à travailler sur l'Efficiencia de la pulvérisation. Cela a permis de réduire les doses tout en maintenant une bonne efficacité. Les connaissances acquises lors des formations ont été mobilisées par les agriculteurs dans cet objectif. La chambre d'agriculture Alsace a d'ailleurs œuvré dans ce sens en initiant AgriMétéo, le plus grand réseau collaboratif de météo agricole du Grand Est. En disposant de données météo locales, il est possible d'organiser facilement ses chantiers de pulvérisation (plus d'informations sur agrimeteo.fr). La deuxième phase a été la mise en œuvre de la Substitution. Il s'agit ici de mettre en œuvre des méthodes de lutte alternatives remplaçant les moyens chimiques sans modifier la rotation. L'utilisation de trichogrammes ou le broyage des cannes de maïs contre la pyrale sont des exemples classiques. D'autres

moyens ont été testés: le phosphate ferrique (lutte contre les limaces), les bio insecticides, l'utilisation de variétés tolérantes aux maladies ou à la verse, le pilotage de la fertilisation, le retard de la date de semis (blé), le désherbage mécanique ou encore l'utilisation de variétés précoces en mélange dans le colza. La dernière étape est la Reconception. Celle-ci engendre des changements du système de culture avec comme objectif d'anticiper les problèmes de bioagresseurs. L'exemple le plus emblématique dans le Grand Est est « la double rupture ». L'objectif est d'insérer dans les rotations historiques colza-blé-orge, deux cultures de printemps afin de nettoyer les parcelles envahies par les vulpins résistants. Les systèmes Dephy bas-rhinois ont un peu évolué. Le soja s'est développé dans plusieurs exploitations. Cette culture nécessite seulement des herbicides et permet d'éviter un traitement fusariose sur le blé qui suit. Des

protéagineux comme le pois ou la féverole ont été testés. Le colza s'est développé dans quelques rotations.

Les résultats

Entre l'état initial et la moyenne triennale de 2018 à 2020, la réduction des phytos sur l'ensemble des cultures est de 29% en Indice de fréquence de traitement (IFT). La baisse sur le poste herbicide est de 12%. Pour le hors herbicide (fongicides, insecticides, raccourcisseurs...), la baisse est assez bien maîtrisée avec -47% d'utilisation. Ces tendances sont identiques à celles observées dans les autres groupes du réseau DEPHY.

L'expérience acquise

La mise en œuvre de ces leviers est possible dans la plupart des fermes alsaciennes. L'expérience acquise avec les fermes Dephy dans l'accompagnement vers la baisse des phytos, le suivi des cultures via notre flash Grandes Cultures hebdomadaire et les références locales acquises via notre réseau d'essais nous permettent d'appréhender ces évolutions sereinement. Le Conseil stratégique phytosanitaire (CSP) sera bientôt indispensable si l'on souhaite utiliser des phytos. Notre expertise nous permettra de conseiller les agriculteurs dans ce cadre. L'objectif au final est de maintenir ou d'améliorer les résultats technico-économiques des exploitations en réduisant les phytos.

Grégory Lemerrier,
service Filières végétales
Tél. 06 74 56 32 93

gregory.lemerrier@alsace.chambagri.fr



Contacts / Horaires

La Chambre d'agriculture vous accueille du lundi au vendredi: de 8h à 12h et de 13h30 à 17h

Site de Schiltigheim:
tél. 03 88 19 17 17

Site de Sainte-Croix-en-Plaine:
tél. 03 89 20 97 00

mail: direction@alsace.chambagri.fr

Antennes décentralisées (permanences):

• Adar de l'Alsace du Nord
tél. 03 88 73 20 20

• Bureau de Drulingen
tél. 03 88 01 22 53

• Adar du Kochersberg
tél. 03 88 69 63 44

• Adar de la Plaine de l'ill
tél. 03 88 74 13 13

• Adar du Vignoble
tél. 03 88 95 50 62

• Adar de la Montagne
tél. 03 88 97 08 94

• Altkirch
tél. 03 89 08 97 60

• Biopôle Colmar
tél. 03 89 20 97 41

• Antenne de Gunsbach
tél. 03 89 20 97 00

Élevage • Optimisation des exploitations laitières

Un bilan pour être performant face à la conjoncture

Depuis quelques mois, le prix des engrais azotés et des concentrés a considérablement augmenté.

La flambée des prix des matières premières est l'occasion de prendre du recul sur son système.

Pour ne pas fragiliser son exploitation, il est intéressant de rechercher des voies d'amélioration possibles.

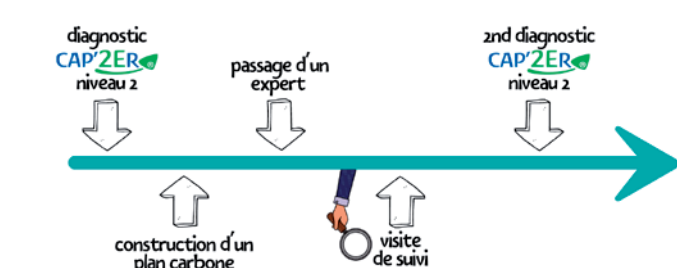
La résilience du système de production est aujourd'hui un élément clé pour sécuriser son entreprise. Analyser son exploitation dans sa globalité permet de connaître ses capacités à faire face aux aléas économiques et climatiques. Une approche multicritère à l'échelle de l'exploitation permet de cibler les indicateurs technico-économiques clés pour entrer dans une démarche d'amélioration continue.

Une analyse tridimensionnelle

L'outil CAP2ER® permet de faire un bilan technico-économique précis. Les points forts et faibles de chaque exploitation sont mis en exergue via des indicateurs spécifiques. La finalité est de proposer des leviers d'amélioration permettant à l'entreprise de gagner en résilience et de diminuer sa dépendance aux fluctuations du marché. Le diagnostic CAP2ER® permet de mieux comprendre les relations entre les différents ateliers de l'exploitation, tout

en calculant des indicateurs environnementaux. Dans une approche multicritère, l'amélioration des performances environnementales conduit également à l'amélioration des performances technico-économiques. L'optimisation du système de production passe par une amélioration de la marge.

Pour présenter les tenants et aboutissants d'un diagnostic CAP2ER®, deux portes ouvertes ont été organisées en Alsace fin novembre, à Hochstett (67) et à Ballersdorf (68). Ces portes ouvertes portées par le projet Lait bas carbone Grand Est ont été organisées avec Inosys-Réseaux d'Élevage, le BTPL et les conseillers du programme Air climat sol énergie (Acse) de la Chambre d'agriculture Alsace. Le but était de sensibiliser les éleveurs, principalement laitier, aux possibilités de mise en œuvre d'un diagnostic CAP2ER® sur leurs exploitations afin de réfléchir à l'efficacité de leurs systèmes de production.



Démarche d'accompagnement carbone suite à un diagnostic CAP2ER®. © CAA

Un accompagnement au cas par cas

Suite à un diagnostic CAP2ER®, des leviers d'amélioration sont proposés aux éleveurs, dans le cadre d'une approche carbone. Par exemple, réduire le nombre d'animaux improductifs en diminuant l'âge au premier vêlage, optimiser la quantité de concentré dans la ration, augmenter son autonomie protéique en implantant des légumineuses... Lorsque les pistes d'améliorations sont définies, un budget partiel est établi en prenant

en compte l'intégralité des modifications à apporter sur les exploitations. Le but est de s'assurer de la cohérence sur le long terme des modifications proposées. Une meilleure résilience technico-économique et environnementale peut-être apportée par l'approche carbone.

Romane Gillet et Anne-Laure Mayer,
service Elevage
Tél. 06 09 79 33 78

romane.gillet@alsace.chambagri.fr